

MARTINEZ Marie

Licence professionnelle médiation
et intervention sociale en langue des signes
2022-2023



Rapport de stage au musée d'Histoire et de Culture des Sourds



M.Martinez 2023

Le musée d'Histoire et de Culture des Sourds (MHCS),
au 14 rue Edgar Guigot, à Louhans, Saône-et-Loire

Tutrice de stage :

Mme Caroline Pelletier, retraitée de la fonction publique, présidente de l'association Musée d'Histoire et de Culture des Sourds et conservatrice du musée.

J'adresse un grand merci à Caroline Pelletier pour son accueil chaleureux, sa disponibilité, sa patience, son savoir et son envie de le transmettre.

Je remercie vivement Mélanie Hamm, directrice de la licence professionnelle, pour sa présence constante et ses encouragements, ainsi que toute l'équipe pédagogique grâce à laquelle j'ai beaucoup appris.

Merci à toute l'équipe du MHCS et à tous les donateurs qui ont tellement enrichi ce musée, tout spécialement Yves Delaporte.

Merci à Damien Petermann pour sa relecture avisée, et merci à Imen El Ghoul, ma co-stagiaire des trois premières semaines.

Sommaire

Introduction	p. 3
1) présentation du musée.....	p. 3
2) objectifs de départ du musée	p. 4
3) points forts du musée	p. 4
4) les axes de travail	p. 5
Conclusion	p. 14

Du fait de la longue histoire de discrimination de la population sourde et du dénigrement de la langue des signes, les enjeux de la valorisation du patrimoine sourd sont encore plus forts que ceux du patrimoine entendant. Faire de l'Histoire et de la médiation culturelle via un musée, en plus d'augmenter les connaissances historiques et d'élargir l'horizon du public, aboutit à replacer le patrimoine sourd dans celui du pays. Et ainsi, à faire réfléchir sur les progrès qu'il reste à faire pour le respect des droits des Sourds. Manifester l'existence des Sourds, porter haut les richesses et les ressources de la culture sourde comme le fait le musée, est une démarche complémentaire des actions menées par la FNSF sur le terrain politique. Mais le but premier de ce musée est scientifique et culturel : conserver, exposer et faire découvrir. J'ai eu la chance d'y effectuer un stage de sept semaines à temps complet, du 10 mai au 30 juin 2023. Ma co-stagiaire Imen El Ghoul, sourde signante, m'accompagnait lors des trois premières semaines.

Que manque-t-il au Musée d'Histoire et de Culture des Sourds pour achever d'accomplir ses objectifs de départ ? Comment le développer au-delà de ses objectifs ? Lors de ce stage, j'ai eu l'opportunité d'apprendre, de réfléchir et d'agir à mon échelle dans ce sens.

1) Présentation du musée

Après une longue vie de sportif de haut niveau et de militant pour la cause des Sourds, Armand Pelletier (1933-2016), sourd de naissance, retrouve la tombe de Ferdinand Berthier près de Louhans. Il est aidé dans cette tâche par l'historien sourd Bernard Truffaut. Sur ses conseils, Armand Pelletier et sa nouvelle équipe de bénévoles créent en 1995 l'association Culture Langue des Signes Ferdinand Berthier (CLSFB).

C'est de cette association qu'émane le projet d'établir un musée d'Histoire et de Culture des Sourds à Louhans, ville de naissance de Ferdinand Berthier. Toujours bénévolement, Armand Pelletier, l'ethnologue entendant Yves Delaporte et un groupe de membres actifs joignent leurs forces pour travailler à ce projet. Après douze années de préparation bénévole et d'expositions temporaires annuelles lors des journées du patrimoine, le Musée d'Histoire et de Culture des Sourds ouvre enfin en 2013, au sein de l'association CLSFB. Six ans plus tard, il devient une association indépendante. Le MHCS est actuellement dirigé par Caroline Pelletier, la fille d'Armand Pelletier, depuis 2011.

Il est situé dans un bâtiment construit au XVIIe siècle. C'est une ancienne partie du très bel Hôtel Dieu, avec lequel il partage une cour. Cette partie a été entièrement restaurée et rénovée entre 2009 et 2012, et est classée monument historique de même que l'Hôtel Dieu depuis 1992. C'est un lieu de 170 m² qui est composé d'une grande salle d'exposition, d'une salle d'accueil qui est aussi le bureau de Caroline Pelletier, d'une petite réserve, et de WC. Il est partiellement accessible aux personnes en fauteuil (le chemin n'est pas encore aménagé pour se rendre au musée, et certains tableaux sont à placer plus bas). La mairie le prête gratuitement à l'association du musée, qui ne paye que les charges. Le conseil d'administration se réunit tous les deux mois.

Au printemps, en été et en automne, le musée est ouvert au public de 14h à 17h tous les lundi, mardi et samedi. Toute l'année, des visites guidées sont possibles sur rendez-vous selon les disponibilités de Caroline Pelletier et des deux guides, Régis Bathias et Myriam Delarbre. Le billet est payant à partir de 12 ans, 5€ pour une visite libre et 10€ pour une visite guidée.

Sur les dernières années, hormis les années covid, la fréquentation du musée s'élevait à une moyenne de 420 personnes par an. C'est un lieu où se croisent sourds et entendants, signeurs et non-signeurs, bénévoles et visiteurs, Américains et Français, passionnés et novices. Imen et moi avons eu la chance de rencontrer Yvette Pelletier, qui vient chaque semaine. Nous nous sommes peu à peu acclimatées à cet environnement, à l'accueil et aux échanges avec les différents visiteurs.

2) Objectifs du musée

Les objectifs du musée tel que conçu par Armand Pelletier et Yves Delaporte, sont les suivants :

- Conserver. Rassembler, classer et protéger du vieillissement les objets et documents historiques
- Exposer. Les rendre accessibles au public
- Être un centre de recherche sur l'Histoire et la culture sourde. Accueillir les chercheurs et chercheuses
- Toucher le public sourd, le public entendant et le public intermédiaire (demi-sourd tourné vers la culture entendante, ou bien entendant déjà informé et sensibilisé par des proches sourds, ou bien dans un métier en lien avec les sourds comme par exemple interprète)
- S'inscrire dans un parcours culturel bressan. La Bresse abritait des moines cisterciens qui utilisaient des codes gestuels. S'y trouve encore l'Hôtel Dieu qui avait Ferdinand Berthier pour donateur, tout comme les cloches de Sagy, et on peut y voir un buste en son honneur, sa tombe et la maison de son enfance.
- Constituer un centre d'échanges entre Sourds
- Constituer un point de rencontres entre sourds et entendants
- Encourager la professionnalisation des sourds dans les métiers de la conservation, de la médiation, de la recherche, de la restauration, de la muséographie.
- Contribuer à la vie culturelle et économique de Louhans
- Enrichir l'enseignement de la LSF par le CLSFB avec un volet histoire et culture

Nous avons commencé par prendre le temps de découvrir le musée : sa salle d'exposition, ses archives, ses registres, sa documentation, ses trois mètres linéaires de bibliothèque et ses articles en vente. Nous avons bénéficié des visites guidées de Régis Bathias et de Caroline Pelletier en langue des signes, et de celles de Myriam Delarbre en français vocal. Régis Bathias nous a emmenées à Sagy pour nous montrer l'église et sa cloche financée par Ferdinand Berthier, ainsi que sa tombe et sa maison de naissance, sans oublier le tilleul vieux de 472 ans qui a dû le voir grandir.

3) Points forts du musée

J'ai pu relever de nombreux points forts du musée au cours de mon stage.

L'équipe

- L'investissement de Caroline Pelletier, qui rend possible une gestion administrative efficace du musée, l'obtention de subventions, une ouverture au public régulière, des visites sur RDV 7j/7, la coordination des bénévoles, l'accueil de stagiaires, de bons contacts avec la mairie ...

- L'implication constante des autres membres actifs (deux guides passionnés et assidus, même trésorière depuis 2019, etc.)
- L'engagement constant et généreux de Yves Delaporte, à distance
- Certaines compétences professionnelles de bénévoles sourds occasionnels en distanciel : deux historiens, un informaticien, un relieur, une généalogiste
- Des collaborations : les nouveaux employés de l'office du tourisme sont venus visiter le musée, les chargées de collections de l'écomusée Mme Comte et Mme d'Alguerre se montrent très disponibles pour fournir des renseignements sur leur façon de travailler, le maire de Sagy et son adjoint étaient présents aux 10 ans du musée, ainsi que le vice-président du Conseil Départemental 71 et le maire de Louhans, et bien sûr la FNSF.

Le matériel

- Un très beau bâtiment
- Une collection riche. Dans l'état actuel de l'inventaire, il est difficile de faire une estimation précise, mais le fonds du musée contient certainement plus d'un millier de documents et objets, de valeurs historiques diverses, du XVIIIe siècle aux années 2010. La collection se caractérise par sa diversité : médailles, coupes, broches, pins, boutons, appareils divers, manuscrits et tapuscrits, livres anciens, livrets, cahiers d'école, estampes, journaux, photographies, cartes postales, assiettes, fanions, drapeaux, écussons, tableaux, affiches, sculptures, moulages, dessins, maquette, costume d'écolier, banderole...
- Une proportion non négligeable des textes disponibles en LSF via QR code
- Dix tablettes comprenant un quizz en LSF adressé aux collèges-lycées
- Une tablette murale dans la salle d'exposition
- Une vidéo explicative projetable dans la grande salle avec un vidéoprojecteur
- Une bibliothèque comprenant plus de 200 livres, dont certains ne sont plus édités
- Une armoire forte qui protège les documents et objets les plus importants des vols et des incendies
- Des collections à l'abri de l'humidité et de la poussière, des notes indiquant qui sont les donateurs, parfois l'année d'acquisition et plus rarement le prix des objets
- Un bon équipement en fournitures de bureau, ordonnées dans des tiroirs étiquetés
- Une signalétique bien visible depuis les 10 ans grâce à l'installation de l'enseigne.
- Un référencement sur Google Maps
- Une base de communication (site internet, réseaux sociaux, flyers, stands sur différents festivals, relations avec la presse entendante locale -par exemple Bourgogne Magazine, avec la presse sourde et avec l'office du tourisme de Louhans)

Les visiteurs

- Une fréquentation croissante du musée
- Le succès des grands événements ponctuels (anniversaires du musée, conférences, remises de prix) : de nombreux bénévoles, un public nombreux à très nombreux, une couverture par la presse locale et la presse sourde nationale, un impact positif sur l'économie de Louhans (réservations de camping, location de chambres à l'internat du lycée, achats au grand marché), une visibilité des Sourds accrue à Louhans.
- Des voyages linguistiques réguliers d'étudiants américains locuteurs et locutrices de l'ASL
- Des contacts réguliers entre sourds du musée et entendants qui viennent découvrir
- Des personnes sourdes qui satisfont une grande curiosité en visitant le musée

4) Les axes de travail

Toucher plus de visiteurs-visiteuses

L'équipe du musée souhaite attirer plus de public. À cette fin, Caroline Pelletier est en recherche de subventions pour pouvoir faire appel à la prestation d'une agence de muséographie. Les expositions ont été soigneusement conçues par des amateurs passionnés. Mais elles méritent grandement une mise en scène professionnelle, à leur juste valeur. Cela passera par la rédaction d'un scénario d'exposition par l'équipe du musée, sur lequel se basera le-la muséographe. En attendant, il s'agit de résister à la tentation de tout exposer, pour éviter de surcharger les murs et les vitrines et d'y noyer les objets qui ont le plus de valeur. Un entretien dont j'ai dactylographié les notes a déjà été effectué avec Estelle Comte, conservatrice de l'écomusée de la Bresse bourguignonne, qui a conseillé l'équipe à ce sujet. En outre, Mme Pelletier visite autant de musées que possible pour observer leur mise en scène, et j'ai eu la chance de l'accompagner au château de Pierre-de-Bresse, et au musée des Beaux-Arts et imprimerie de Louhans. Nous avons vu que l'espace était souvent structuré de manière à délimiter les zones thématiques, parfois marquées par des couleurs dominantes. Des chemins sont empruntables dans un ordre ou un autre, même si le sens global de la visite est toujours indiqué. Les modes d'information sont variés : photographies, schémas, textes, vidéos de témoignages, vidéos de vulgarisation, diaporama, jeux. Lorsque les expositions sont épurées comme au Musée des Beaux-Arts de Louhans, les visiteurs voient moins de choses mais les regardent mieux. Le musée du terroir de Romenay expose les objets dans leur ancien contexte d'usage, mais cette scénographie ne se prête pas aux thèmes du MHCS.

De son côté, l'équipe propose des idées pour exposer certains documents. Par exemple, depuis peu, l'élaboration d'une carte de France des institutions d'éducation des jeunes Sourds est à l'étude. La création d'une frise historique est en cours depuis plusieurs mois, couvrant des thématiques telles que l'éducation, l'art, le sport, et tous les aspects de la culture sourde. Cette frise sera relue par Yves Delaporte et l'historien sourd Yann Cantin avant d'être affichée dans le musée.

Concernant l'exposition « Des mains pour le dire », la traduction des textes explicatifs en langue des signes est en cours d'achèvement, et permettra enfin un confort de visite complet pour les Sourds et Sourdes signants. Ces traductions sont effectuées par des interprètes, par des traducteurs et traductrices sourdes, et aussi par des étudiants signants. Elles se poursuivront pour les textes des autres expositions de la grande salle.

Le développement des visites guidées est aussi un axe d'amélioration, dans la transmission plus que dans les savoirs. Il n'est pas question de viser un résultat professionnel pour des guides bénévoles et autodidactes. Mais Régis Bathias et Myriam Delarbre, et plus récemment Blaise Zeller, continuent toujours à observer, à se concerter, et à apprendre des visites qui sont toutes différentes. Les médiateurs des autres musées sont aussi des sources d'inspiration, malheureusement surtout pour la guide entendante, puisque les guides sourds sont encore rares en France, ainsi que les visites traduites. À l'occasion d'une discussion j'ai pu leur faire part des notions de médiation que Martin Dutrait, médiateur professionnel aux musées des Confluences et Gadagne à Lyon, a enseignées lors des cours de licence professionnelle cette année. Informer le groupe de la durée de la visite et leur indiquer les toilettes avant de commencer, susciter les interactions en évitant les questions qui portent sur des connaissances préalables, privilégier les questions qui incitent à observer et à faire des hypothèses, etc.

La question se pose de comment traiter au mieux l'installation du Siècle Sourd en Marche avec les poupons aux oreilles vissées, en référence aux implants cochléaires.



Détail du Totem, œuvre collective de l'ASTOLOSA 31 (association des Sourds de Toulouse) 2013

M. Martinez 2023

Elle fait partie de l'Histoire des Sourds, mais il est difficile pour les guides de l'inclure dans leur visite, notamment lorsqu'il y a des visiteurs implantés.

La communication est toujours perfectible. Le musée dispose d'une page Facebook, d'un compte Instagram et d'une chaîne Youtube (83 abonnés).



mhcs_71 Sélectionner Contact ...
88 publications · 395 followers · 201 suivis
MHCSourds
www.musee-sourds-toulouse.fr
Créé par amandine, leigh et aléa

Le musée dispose d'un site internet pris en charge par René Legal. Pour l'instant des flyers sont diffusés au camping de Louhans, à l'Hôtel Dieu, à l'office tourisme, au musée des Beaux-Arts et de l'imprimerie, à la bibliothèque de Sagy, etc. Bien sûr le musée est en contact avec Media'Pi et Echo Magazine, et également avec le magazine entendant Bourgogne (trimestriel gratuit). L'équipe souhaite aussi s'appuyer sur TripAdvisor et les avis Google, pour l'instant peu investis. J'ai proposé à Caroline Pelletier de créer une page wikipédia, car elles sont souvent beaucoup plus consultées que les sites des musées.

Et si un jour le MHCS devient musée de France, il bénéficiera, entre autres avantages, de la communication du ministère de la Culture.

Logo de l'appellation Musée de France



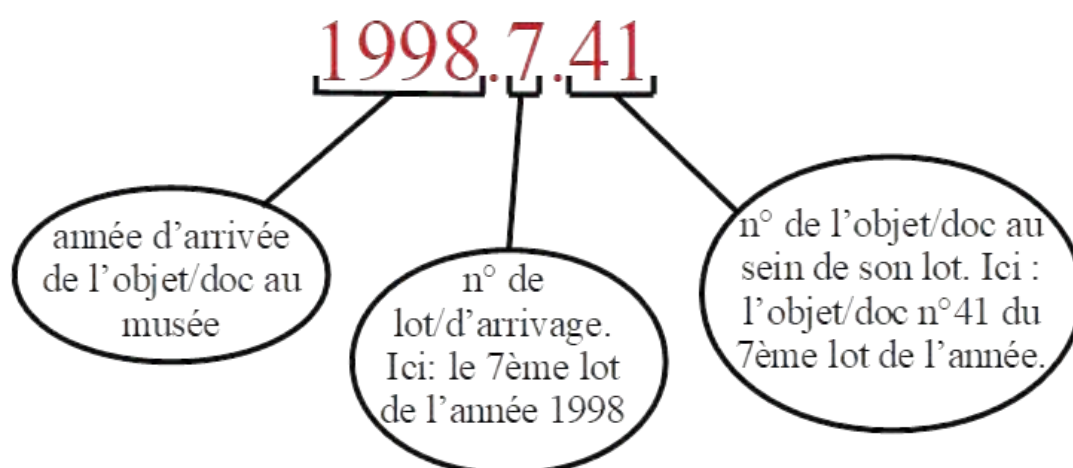
Toucher un public jeune

Pour l'instant, des lycéens viennent avec leur professeur dans le cadre de sorties scolaires. Investir encore davantage le compte Instagram pourrait être un moyen de rendre le musée familier aux jeunes et leur donner envie de venir d'eux-mêmes. Moderniser la charte graphique du musée serait aussi une piste. En ce qui concerne les tarifs, des discussions sont en cours avec l'organisme Carte Avantage Jeunes.

Dresser l'inventaire des collections

Bien que les objets et documents soient rangés et protégés, et que des notes soient souvent prises par les donateurs ou les bénévoles sur les acquisitions, l'inventaire n'était pas commencé à mon arrivée. C'est principalement dans ce but que Mme Pelletier a recruté des stagiaires, et ce fut ma principale mission.

Quel système de numérotation faut-il utiliser pour l'inventaire ? Les membres actifs avaient auparavant établi un numérotage en cotes, c'est à dire que le premier numéro représentait une classe d'objets, un peu à la manière d'un classement de bibliothèque. Mais les classes étaient sujettes à discussion et risquaient de ne pas mettre tout le monde d'accord (certaines avaient pour critère l'époque, d'autres le type d'objets, d'autres le paramètre original/copie, et certains objets pouvaient avoir leur place dans deux classes). Finalement nous avons consulté le document de procédure des musées de France sur le site du ministère de la culture, puis contacté la directrice des collections du musée de l'imprimerie de Lyon (Mme Mermet) qui nous a aimablement conseillées. Enfin, nous avons rencontré, Caroline Pelletier et moi, Sarah d'Alguerre, responsable des collections du château de Pierre-de-Bresse. Cela nous a conduites à opter pour la norme classique d'attribution des numéros d'inventaire en musée :



M. Martinez 2023

Lorsque l'inventaire est fait a posteriori comme c'est notre cas, il faut noter l'année actuelle, et un zéro entre les deux points pour indiquer le caractère rétroactif de l'attribution du numéro.



M. Martinez 2023

Pour les livres, on ajoute un signet qui porte le n° d'inventaire pour faciliter la recherche.

Nous avons utilisé un tableau d'inventaire réalisé par le membre actif René Legal, inspiré du tableau officiel des musées nationaux. Il l'a simplifié pour qu'il soit utilisable par des non-professionnels. Il comporte 20 colonnes, dont une, très importante, indique la localisation de l'objet au sein du musée.

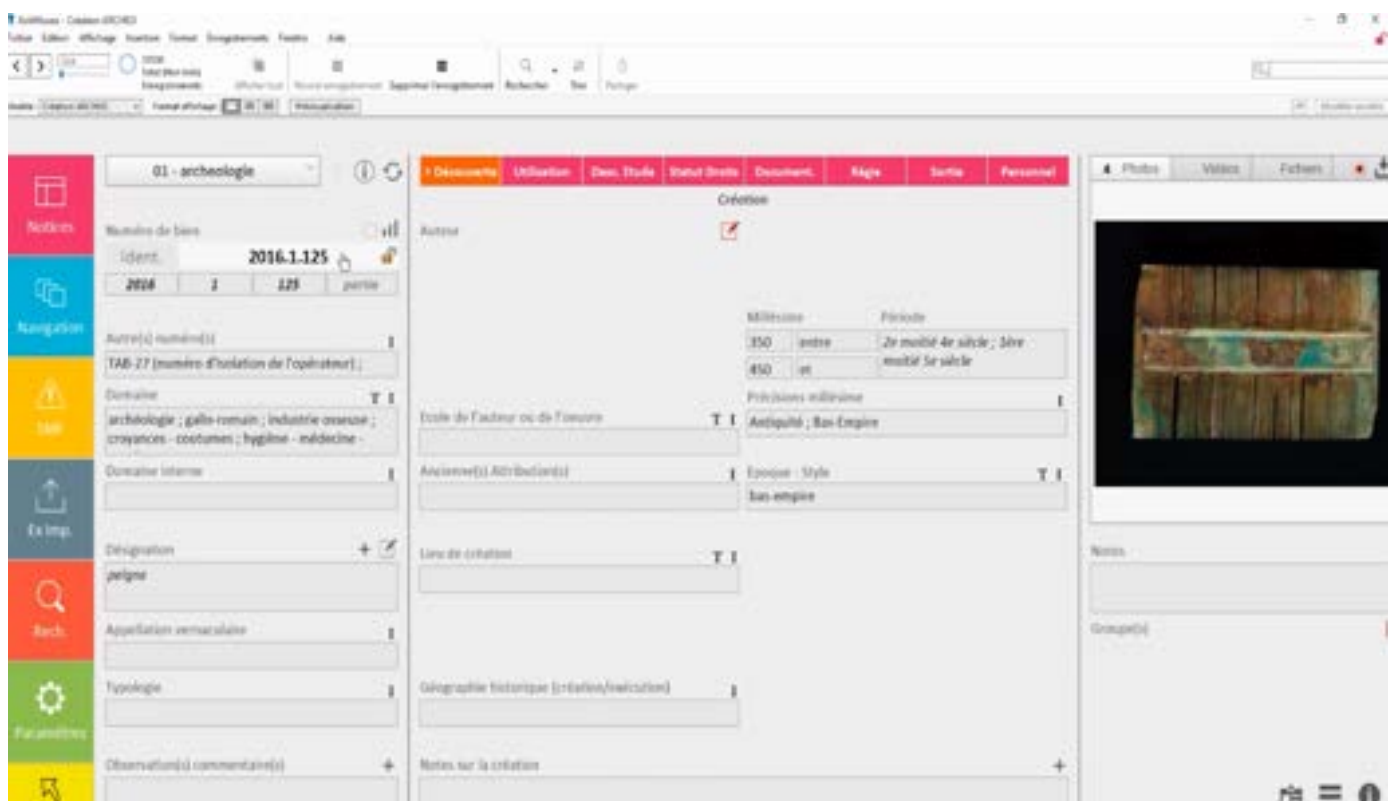
Titres des colonnes du fichier d'inventaire:

n° d'inventaire – mode d'acquisition – donateur/ice – date d'acquisition – prix d'achat – date d'inscription – nature du document – titre/sujet – marques et inscriptions – matériau – technique – mesures – signes particuliers – auteur/ice – période ou date – fonction d'usage – provenance – observations – hyperlien (à mettre en place) - emplacement

	C	D	E	F	G	H	I	J	
9	numéro d'inventaire	mode d'acquisition	donateur ice	date d'acquisition	prix d'achat	date d'inscription	nature du document	titre/sujet	
10	2023.0.1					2023-06-06	Carte postale	Soldats aveugles apprenant la broserie à la Persagotière	
11	2023.0.2					2023-06-06	Carte postale	Soldats aveugles apprenant la chaiserie	Cachet poste - adres
12	2023.0.3					2023-06-06	Carte	Alphabet dactylogique	
13	2023.0.4					2023-06-06	Carte	Alphabet dactylogique britannique	
14	2023.0.5					2023-06-06	Livre	L'abbé Pierre-François Jamet	Tampon relieur J-P P
15	2023.0.6	Don	J-P Gaudin	avr-23		2023-06-06	Fins	Association Sport et Loisirs Sourds 77	
16	2023.0.7	Don	J-P Gaudin	avr-23		2023-06-06	Fins	J'entends mal - logo surdité	
17	2023.0.8	Don	Luc Richet	fev-23		2023-06-06	Paroissien � l'usage des sourdes-parlantes	Dates baptêmes 190	
18	2023.0.9	Don	J-P Gaudin	avr-23		2023-06-06	Article	INSM Paris - extrait de la revue des Deux Mondes	
19	2023.0.10	Don	Delphine Thomas	janv-22		2023-06-06	Rapport	Institution St Hippolyte du Fort - 8e rapport	
20	2023.0.11	Don	Delphine Thomas	janv-22		2023-06-06	Rapport	Institution St Hippolyte du Fort - 17e rapport	
21	2023.0.12	Don	Delphine Thomas	janv-22		2023-06-06	Journal	Revue générale de l'enseignement des sourds-muets n�6	
22	2023.0.13	Don	Delphine Thomas	janv-22		2023-06-06	Texte	Statuts institut pour enfants sourds St-Hippolyte du Fort	
23	2023.0.14	Don	Yves Delaporte	août-21	21,00 �	2023-06-06	Assiette	Assiette sujets musicaux n�2	La muette de Portici
24	2023.0.15	Don	Yves Delaporte	août-21		2023-06-06	Insigne	Insigne anciens élèves institution Poitiers	
25	2023.0.16	Don	Yves Delaporte	août-21	47,00 �	2023-06-06	Broche	Broche Guilde de St John de Beverley pour les Sourds	
26	2023.0.17	Don	Yves Delaporte	ao�t-21		2023-06-06	M�daille	M�daille abbé P-F Jamet	
27	2023.0.18	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	10,00 �	2023-06-06	Fins	Fins �quipe sportive Utah School for the Deaf and Blind	
28	2023.0.19	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	29,00 �	2023-06-06	Broche	Broche association des Sourds d'Isra�l	
29	2023.0.20	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	10,00 �	2023-06-06	Fins	Fins �quipe olympique Fédération Sportive Sourds de Fra	
30	2023.0.21	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	39,00 �	2023-06-06	Insigne	Insigne the American League for the Deaf-Blind	
31	2023.0.22	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	10,50 �	2023-06-06	Fins	Fins Grange Deaf Activities	
32	2023.0.23	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	10,50 �	2023-06-06	Broche	Broche Past Master Grange	
33	2023.0.24	Don	Yves Delaporte	ao�t-21	71,00 �	2023-06-06	Thi�tre	L'abbé de l'Epée - Comédie historique	Manuscrit: � l'admin
34	2023.0.25	Don	Yves Delaporte	août-21		2023-06-06	Carte postale	Atelier des tailleurs - INSM Chambéry	
35	2023.0.26	Don	Yves Delaporte	août-21	21,00 �	2023-06-06	Carte postale	Boy-scouts sourds-muets Glasgow avec alphabet manuel	
36	2023.0.27	Don	Yves Delaporte	août-21	29,00 �	2023-06-07	Carte postale	Stojar Martin globe-trotter	
37	2023.0.28	Don	Yves Delaporte	août-21		2023-06-07	Carte postale	Carte philatélique abbé de l'Epée	Tampon date lieu th

Fichier d'inventaire du MHCS, qui compte pour l'instant 402 entrées.

Nous faisons actuellement l'inventaire dans un fichier Excel. Cela convient   un musée d'envergure modeste. Mais la plupart des institutions qui sont Musée de France utilisent des logiciels professionnels de gestion des collections tels que Museumplus, Micromus e, Flora ou Actimus e, qui apportent des fonctions de recherche très efficaces.



Une fiche d'inventaire dans Actimuséo (capture d'écran Youtube)

Il est possible d'importer un fichier Excel dans ces logiciels, et cela pourra concerner le musée de Louhans à l'avenir. Dans cette optique, il est nécessaire que le fichier soit structuré selon des normes informatiques précises. Grâce à ses compétences d'informaticien, le membre actif René Legal nous a donné plusieurs consignes et recommandations.

Il est important de s'assurer que tous les membres actifs sachent pourquoi et comment inventorier une nouvelle acquisition. René Legal a conseillé d'installer une petite table avec un ordinateur dédié, dans la salle d'accueil-bibliothèque-étude. Justement, un ordinateur est disponible pour cela. Il faut aussi créer une feuille de procédure visible et claire, avec la vidéo correspondante, et vérifier sa compréhension par les membres actifs. L'inventaire permet de localiser rapidement les objets et documents, et de ne pas les perdre, pour qu'ils soient utilisables par des chercheurs et chercheuses, et par l'équipe du musée en cas d'évolution de l'exposition permanente, par exemple. De plus, il faut pouvoir rendre des comptes aux donateurs et aux structures qui subventionnent le musée. Par exemple, dernièrement, Yves Delaporte ne se rappelait plus quels timbres il avait donnés au musée. Nous avons pu rapidement voir combien nous avons de timbres, lesquels avaient été donnés par lui, et lui envoyer une photographie. De même, Xavier Loppinet, docteur en théologie et auteur d'un livre, est venu faire des recherches pour l'écriture d'un nouveau livre sur les Sourds et la foi. L'amorce d'inventaire déjà effectuée lors de sa venue nous a permis de lui montrer des documents en lien avec sa thématique, ce qui l'a beaucoup enthousiasmé.

L'inventaire permet de connaître avec précision les objets présents dans les collections du musée, et de trouver facilement un objet. Sans inventaire constitué et structuré, les collections ne sont pas accessibles.

Enfin, un inventaire à jour fait partie des critères d'obtention de l'appellation Musée de France. Et pour respecter les usages, l'inventaire numérique doit être doublé d'un registre papier

qu'il faudra aussi songer à remplir en parallèle. L'étape suivante sera de continuer le travail de photographie qui a été commencé par les membres actifs, en nommant chaque photo avec le numéro d'inventaire de l'objet/document photographié. Ces photographies faciliteront la gestion du fonds et serviront à la réalisation d'un catalogue. Elles pourront également être incluses dans l'inventaire le jour où le musée disposera d'un logiciel métier de gestion des collections.

Mettre en place un système de prêt pour la bibliothèque

Pour l'instant les prêts sont suivis grâce à la tenue d'un cahier par Caroline Pelletier, mais il ne sont ouverts qu'aux personnes qui habitent Louhans, pour ne pas prendre le risque d'éparpiller les livres. Même pour 200 livres, un système de prêt informatisé serait bienvenu pour aider les lecteurs à trouver rapidement ce qu'ils cherchent, et pour assurer le suivi des prêts et des retours. D'après mes recherches, le logiciel Koha est gratuit, mais semble difficile à prendre en main sans avoir suivi une formation au préalable.

Attirer les chercheuses et chercheurs

A cette fin il est nécessaire de réaliser l'inventaire, puis un catalogue, et de mettre le catalogue en ligne ainsi que la liste des livres empruntables.

Trouver des professionnels sourds

C'est un objectif qui est indissociable celui de trouver des financements, puisqu'ils-elles doivent être rémunérés. Le manque de professionnels sourds dans le domaine du patrimoine est bien sûr imputable au manque d'accessibilité pour les sourds aux études et même à une scolarité normale. Il est vrai que le MHCS constitue une opportunité pour les Sourds de participer concrètement à la vie d'un musée et d'en découvrir les coulisses par le bénévolat. Mais cela concerne surtout les Sourds qui vivent à Louhans ou à proximité. Ceux qui habitent plus loin ne peuvent venir que ponctuellement en spectateurs, ou bien s'impliquer en distanciel. Les tâches réalisables en distanciel peuvent être intéressantes, mais elles restent limitées. Malgré cela le MHCS peut donner envie à des Sourds et des Sourdes, du seul fait qu'il existe, ou bien après une simple visite, de se tourner vers les métiers du patrimoine. C'est un effet du musée qui pourrait être profitable à moyen ou long terme, à condition qu'en parallèle, l'accessibilité pour les Sourds à l'éducation et aux études supérieures progresse significativement.

Créer un parcours de visite avec atelier pour les jeunes enfants

Cela n'est pas précisément explicité dans les objectifs de départ, mais la demande des enseignants de classes sourdes est présente. De plus, ouvrir le musée à un public élargi fait partie des critères pour devenir Musée de France.

Développer le parcours de visite pour les collégiens

Une ancienne stagiaire sourde, Florence Rabuel Plantin, est à l'origine d'un ensemble de vidéos très qualitatives qui constituent un quizz sur le musée en langue des signes, destiné aux

collégiens. Depuis que le musée a obtenu des tablettes, elles ont été testées et elles ont bien fonctionné, notamment lors de la dernière visite scolaire. Il ne reste que les sous-titres à améliorer.

Améliorer les conditions de conservation

Normalement le numéro d'inventaire doit marquer l'objet/le document de manière définitive, pour que l'inventaire soit pérenne même au fil des changements d'équipe. Mais nous n'osions pas écrire au stylo sur des manuscrits ou livres anciens, ni au marqueur sur de beaux objets. Mme d'Alguerre nous a recommandé le crayon à papier pour le papier, et le marqueur tout de même pour les objets.



Médaille décernée à Arlette Morel en 2007
par le Cercle Ferdinand Berthier



Récepteur haute fréquence utilisé à l'école
années 1980

Elle nous a expliqué que dans le pire des cas, un restaurateur pouvait l'effacer.

Les multiples pins étant difficilement marquables de manière à la fois claire et invisible à l'exposition, nous avons opté pour l'utilisation de boîtes à perles achetées d'occasion sur internet. Nous marquerons chaque case d'une photo numérotée. Les cases vides correspondront aux objets actuellement exposés, et nous pourrons les ranger facilement lors des changements d'exposition.

Nous savons depuis l'entretien avec Mme d'Alguerre qu'il faudra aussi être vigilants avec le plastique, dont le PH acide peut abimer certains documents sur le long terme. Remplacer les chemises plastiques par des chemises papier s'ajoute à la liste des tâches à effectuer.

Contact sourds-entendants

J'ai eu l'occasion d'intervenir lors des échanges entre Caroline Pelletier et des visiteurs entendants, lorsque je pensais que cela était souhaitable. Par exemple si les visiteurs semblaient inquiets de ne pas réussir à communiquer, ou si Mme Pelletier me regardait. Je traduisais pour les entendants ce qu'elle signait quand ce n'était pas transparent (car parfois elle utilisait des gestes universels pour s'adapter, ou bien son expression de visage était suffisamment parlante), et je traduisais pour elle ce que disaient les entendants. Un jour, alors qu'un visiteur parlait en même temps qu'elle signait, je n'ai pas osé le couper en parlant plus fort que lui pour traduire Caroline Pelletier, car dans ma perception d'entendante un discours vocal s'impose plus qu'un discours signé. Donc je l'ai interrompue en signant ce que le visiteur disait. Maintenant que j'ai conscience d'être sujette à ce réflexe, je prendrai soin de faire autrement.

J'ai pu répondre à des entendants qui me demandaient comment j'avais appris la langue des signes et si cela était difficile, et qui me posaient des questions qui relevaient des sciences du langage.

J'ai rappelé à un certain nombre de visiteurs entendants qu'en l'absence d'un intermédiaire qui parle la langue des signes, il était tout à fait possible de poser des questions à Caroline Pelletier en passant par l'écrit.

Le 20 juin j'ai accompagné Caroline Pelletier à un rendez-vous avec la chargée de collections du château de Pierre-de-Bresse Mme d'Algerre. Pour comprendre ce qu'elle disait, Mme Pelletier utilisait une application de transcription de l'oral sur son téléphone. Mme d'Algerre parlait distinctement avec un débit raisonnable et une voix sonore, mais l'application transcrivait mal la ponctuation et faisait beaucoup d'erreurs. Si Mme d'Algerre avait pris le téléphone dans sa main pour parler directement dans le micro, Mme Pelletier n'aurait pas pu lire l'écran. Donc j'ai servi d'intermédiaire ponctuellement lors de ce rendez-vous, et j'ai ensuite rédigé un compte-rendu qui a été envoyé à l'équipe.

Rangement, tri et classement de la documentation



M. Martinez 2023

La mission que j'ai partagée avec Imen El Ghoul lors des trois premières semaines a consisté à numériser et classer de la documentation. À gauche, des chemises thématiques par personnages historiques. En dessous, leur numérisation.

- Allibert Eugène
- Bébian Roch Ambroise Auguste
- Bélanger Adolphe
- Bergson Jeanne
- Berthier Ferdinand
- Bizard René Louis
- Bonaparte Louis Napoléon (légion d'honneur)
- Bonhomme Pierre
- Braquehais Bruno
- Burckel Paul
- Capon Louis
- Carignan (prince de) Emmanuel Philippe
- Carmel Simon J

Conclusion

Le musée d'Histoire et de Culture des Sourds a déjà beaucoup de points forts : une équipe très impliquée et compétente, des collections extrêmement intéressantes, un espace très prometteur et un nombre croissant de visiteurs. Cependant l'amélioration de la scénographie, de la médiation et de la communication, et surtout la finalisation de l'inventaire, pourraient attirer tous les publics ainsi que les chercheurs, et hisser le musée à la hauteur de ses ambitions. J'ai donc principalement travaillé sur l'inventaire, mais aussi sur la numérisation des documents et leur classement, et j'ai joué un rôle dans les contacts entre sourds et entendants. J'ai également commencé un travail d'amélioration de la conservation, et j'ai réfléchi à diverses autres questions concernant le musée. J'ai découvert l'envers du décor d'un musée et je m'y sens mieux que lorsque je suis public. Tenir un objet dans la main, l'observer en détail, lire les échanges de mail enthousiastes qui ont décidé de son achat, lire les notes des donateurs, ou encore relier des photos entre elles en y retrouvant les mêmes visages à la loupe, permet un rapport avec l'objet qu'un visiteur ne peut pas connaître. Mais avoir fait l'expérience des coulisses fait de moi une visiteuse plus avertie et plus heureuse. Raconter une histoire par une exposition, être actrice d'une démarche muséale, me semble un moyen intéressant de trouver plus de plaisir à fréquenter les musées, et cela peut inspirer de nouvelles pistes de médiation. Je souhaite continuer à travailler dans ce musée en tant que bénévole, et voir se poursuivre le développement de son immense potentiel.



M. Martinez 2023

La salle d'exposition du MHCS

Sources :

Entretiens avec Sarah d'Algerre, Estelle Comte, René Legal, Juliette Mermet, Caroline Pelletier
2023

Cours de Martin Dutrait à L'Université Aix-Marseille 2022-2023

Les Musées de France, ministère de la Culture, culture.gouv. Juin 2023

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-musees-de-France>

La scénographie d'exposition, Musée du Louvre-Lens, louvre-lens.fr. Juin 2023

<https://www.louvre-lens.fr/mon-louvre-lens/lenvers-du-decor-episode-2-la-scenographie-dexposition/>

Visite des réserves du musée, Musée de la Grande Guerre pays de Meaux, Youtube. Juin 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=Kc-xOJ5-GoQ>